

Evelyne COUTEL & Jules SORBAC¹

Introduction

Je suis toujours avec grande attention et beaucoup d'intérêt les changements que connaît la presse périodique dans notre patrie, dont l'importance pour toute la vie de notre culture nationale est indéniable, quelle que soit l'opinion que l'on puisse avoir sur son influence bénéfique ou néfaste. Loin de toute exagération, la prudence oblige à reconnaître que le journalisme, et en particulier le journalisme espagnol, a de nombreux défauts et provoque de grands maux, tant en politique qu'en religion, en droit, en art, en littérature, etc., etc. ; mais sauf à nier l'évidence, il n'est pas possible d'ignorer que ces dommages sont compensés par de nombreux bienfaits, et notamment par celui, inestimable, de remplir une fonction nécessaire à la vie moderne, dans laquelle le journal est irremplaçable.

Leopoldo Alas ("Clarín"), *Revista literaria*, 3 août 1892².

Ce numéro rassemble les travaux réalisés dans le cadre d'un projet de recherche sur la presse dans le monde hispanique contemporain,

¹ ENS de Lyon, IHRIM (UMR 5317) & Université de Toulon, laboratoire BABEL (EA 2649).

² "Sigo siempre con gran atención y mucho interés los cambios que va experimentando en nuestra patria la prensa periódica, cuya importancia para toda la vida de la cultura nacional es innegable, cualquiera que sea la opinión que se tenga de su influencia benéfica o nociva. Lejos de todas las exageraciones, lo más prudente es reconocer que el periodismo, y particularmente el periodismo español, tiene muchos defectos y causa graves males, así en política como en religión, derecho, arte, literatura, etc., etc.; pero sin negarse a la evidencia, no es posible desconocer que tales daños están compensados con muchos bienes, y sobre todo con el incalculable de cumplir un cometido necesario para la vida moderna, y en el cual es el periódico insustituible". Nous traduisons.

soutenu par l'IHRIM (UMR 5317) de l'ENS de Lyon et le laboratoire BABEL (EA 2649) de l'Université de Toulon.

Outre l'intérêt commun des chercheurs investis dans ce projet pour la presse, cette réflexion a pour origine la volonté d'approfondir l'étude des sources hémérogaphiques en les envisageant comme un corpus à part entière, qu'il convient d'examiner dans sa globalité – en incluant les discours et les textes au sens propre, mais aussi les supports iconographiques – et dans sa littéralité – afin de cerner précisément l'apport d'une revue, d'un magazine ou d'un journal vis-à-vis d'une thématique ou d'un phénomène donné.

Une telle approche, pluridisciplinaire par essence, est sous-tendue par l'hypothèse de départ selon laquelle les périodiques, en tant qu'« instrument de médiation et d'intermédiation entre les personnes³ », ont pu tenir un rôle de premier plan dans la construction des systèmes de représentation en transmettant un point de vue, des opinions, des idées qui affectent tous les secteurs d'une société : la politique, la culture, les relations humaines, les comportements individuels et collectifs.

Forts de l'intérêt que comporte la presse pour comprendre les phénomènes socioculturels dans toute leur complexité, nous souhaitons prendre le contrepied d'une tendance qui consisterait à considérer les journaux comme une source secondaire ponctuelle, permettant simplement d'étayer une analyse, d'illustrer une démonstration ou de reconstruire une chronologie événementielle. Il est vrai que ces derniers constituent un objet d'étude difficile à appréhender, que ce soit du fait de l'ampleur du corpus et de son caractère hétéroclite, des conditions inégales d'accès aux sources et de l'état de conservation fragmentaire selon les pays et les époques. L'ère du numérique ouvre de nouvelles perspectives mais ne change que partiellement la donne.

Néanmoins, comme le soulignent Christian Delporte, Claire Blandin et François Robinet dans leur récente *Histoire de la presse en France, XX^e-XXI^e siècles* :

L'histoire culturelle, définie comme histoire sociale des représentations, a [...] joué un rôle essentiel dans le regain d'intérêt pour les journaux, indispensables pour saisir la construction des imaginaires collectifs, la manière dont l'époque perçoit le monde, mais aussi parce qu'ils rythment

³ KALIFA, Dominique, REGNIER, Philippe, THERENTY, Marie-Eve et VAILLANT, Alain (dir.), *La Civilisation du journal. Histoire culturelle et littéraire de la presse française au XIX^e siècle*, Paris, Nouveau Monde, 2011, p. 17.

le quotidien et pèsent sur les activités et les comportements. [...] La presse, hégémonique au début du XX^e siècle, aujourd'hui en interaction avec d'autres médias (radio, télévision, internet...), est coproductrice d'une culture universellement partagée⁴.

Dans la lignée de l'histoire culturelle, des sciences de l'information et de la communication et des initiatives visant à développer la recherche sur la presse – concernant l'hispanisme français, il convient de citer l'association PILAR⁵ –, la proposition scientifique de ce numéro est de considérer la presse comme une source primaire à part entière et de porter un regard global sur les représentations qu'elle contribue à construire dans le monde hispanique à différents niveaux, en prêtant attention aux stratégies et à la rhétorique mises en œuvre selon les cas pour produire un effet spécifique, imposer une idée ou exercer une influence à l'échelle d'un lectorat et d'une société.

Afin d'entreprendre cette analyse, quatre pôles de réflexion – qui se complètent et se renforcent mutuellement – ont été définis : « Presse, Arts & Littérature », « Presse & Genre », « Presse & Mythe » et « Presse & Conflit ». Si l'examen des dynamiques propres à la naissance et au développement de la presse (XVI^e-XVIII^e siècles) ne cesse d'être fécond⁶, ce projet se focalise délibérément sur l'époque contemporaine (XIX^e-XXI^e siècles) qui a vu l'émergence d'une véritable « civilisation du journal », pour reprendre le titre de l'un des ouvrages collectifs les plus ambitieux de ces dernières années consacré à l'étude de la presse française au XIX^e siècle⁷, et dans le sillage duquel souhaite s'inscrire cette réflexion, elle aussi collective. Les contributions figurant dans ce numéro correspondent au premier pôle, « Presse, Arts & Littérature », qui a donné lieu à une journée

⁴ DELPORTE, Christian, BLANDIN, Claire et ROBINET, François, *Histoire de la presse en France, XX^e-XXI^e siècles*, Paris, Armand Colin, 2016, p. 3-7. Cf. également POIRRIER, Philippe, *Les Enjeux de l'histoire culturelle*, Paris, Seuil, coll. « Points Histoire », 2004 (notamment le chapitre 8 : « Des médias à la culture de masse », p. 171-182).

⁵ « Prensa, Impresos, Lectura en el Área Románica » : <http://www.pilar.fr>.

⁶ Citons par exemple, dans le domaine de l'hispanisme français, le récent ouvrage de Maud Le Guellec : *Presse et culture dans l'Espagne des Lumières*, Madrid, Casa de Velázquez, 2016.

⁷ KALIFA, Dominique, REGNIER, Philippe, THERENTY, Marie-Eve, VAILLANT, Alain (dir.), *La Civilisation du journal...*, *op. cit.*, Paris, Nouveau Monde, 2011.

d'études internationale organisée en septembre 2018 à l'Ecole Normale Supérieure de Lyon⁸.

Les enjeux de la réflexion

Comme l'affirme Manuel J. Ramos Ortega dans une étude portant sur les revues littéraires espagnoles du XX^e siècle, « il serait impossible d'écrire l'histoire de la littérature espagnole au cours du premier tiers du XX^e siècle sans franchir le seuil des hémérothèques, en quête des revues les plus importantes de cette période⁹. » Ces propos – sans doute applicables à d'autres périodes, formes d'expression et aires géographiques – ne peuvent qu'inviter à prendre en considération le rôle joué par la presse dans la construction de l'image des écrivains et des artistes ainsi que dans l'édification du sens des œuvres littéraires et artistiques. Par « la presse », nous renvoyons non seulement aux revues spécialisées mais aussi à la presse générale : celle-ci consacre généralement une page, une rubrique ou un supplément à l'actualité littéraire, théâtrale, cinématographique, etc. Celle-ci accorde en outre une place de choix aux arts et à la littérature au sein d'autres pages en fonction de la notoriété du créateur, du succès de l'œuvre, du calendrier ritualisé (prix et distinctions, commémorations, festivals littéraires et artistiques, etc.) ou de l'impact social des sujets abordés.

En publiant des interviews et des biographies, la presse contribue à la médiatisation des auteurs, des peintres, des cinéastes ou des metteurs en scène, démarche qui peut s'avérer déterminante dans leur popularité, voire dans leur passage à la postérité. De même, à travers les discours qu'ils véhiculent sur les œuvres – sous la forme de critiques ou de comptes rendus –, à travers les extraits ou les reproductions qu'ils choisissent de diffuser et les supports iconographiques qu'ils comportent

⁸ « Presse & Genre » a pris corps lors d'une deuxième journée d'études internationale qui s'est tenue à l'Université de Toulon en septembre 2019. Il sera l'objet d'une autre publication au sein de cette revue.

⁹ « Resultaría imposible escribir la historia de la literatura española en el primer tercio del siglo XX si antes no acudiéramos a las hemerotecas en busca de las revistas más importantes de ese periodo », RAMOS ORTEGA, Manuel J., « Capítulo II: La edad de oro de las revistas literarias (1926-1936) », *Revistas literarias españolas del siglo XX (1919-1975)*, vol. 1 : 1919-1939, Madrid, Ollero y Ramos, 2005, p. 175-178. Nous traduisons.

– photographies, dessins, publicités –, les journaux, les magazines et les revues peuvent influencer le « sort » de ces œuvres : succès, pérennité, consécration comme « œuvre culte » ou comme « classique » ou, au contraire, échec et relégation à l’oubli, façonnant en partie les tendances du monde littéraire et artistique. Ce que met en relief Emmanuel Wallon dans le cas de la critique théâtrale est transposable à toute type de critique littéraire dans la presse :

Qu’elle soit mondaine, militante, esthète ou savante, jamais [son] exercice ne se limite à rendre compte avec fidélité d’un événement artistique, toujours son intervention contribue à façonner la mémoire de ce dernier, à installer des échelles de valeur, à modeler les critères d’appréciation des lecteurs ou des spectateurs, à influencer des productions en cours ou des artistes en devenir¹⁰.

À ce sujet, José Ortega y Gasset appelait de ses vœux, à la fin des années 1920, dans le premier numéro de *La Gaceta Literaria*, la création d’un journal s’intéressant spécifiquement à la littérature, dont l’objectif serait de guider non seulement les lecteurs mais aussi les écrivains, désorientés face à la multiplication et la diversité croissante des productions littéraires :

En d’autres temps, un journal des lettres aurait pu être moins urgent car la vie littéraire était moins abondante, moins variée dans ses orientations, moins entremêlée et moins hétérogène. Aujourd’hui, le public et les écrivains eux-mêmes sont perdus au milieu de la jungle imprimée, livrés à un certain robinsonisme¹¹.

Le philosophe espagnol a recours à la figure de Robinson Crusoé pour suggérer l’isolement et la perte de repères auxquels seraient confrontés ses contemporains face au développement du monde littéraire.

¹⁰ WALLON, Emmanuel, « Introduction. La fonction critique à l’épreuve du théâtre », in WALLON, Emmanuel (dir.), *Scènes de la critique*, Paris, Actes Sud-Papiers, 2015, p. 12-13.

¹¹ “En otros tiempos pudo ser menos urgente un periódico de las letras porque la vida literaria era menos numerosa, menos varia de direcciones, entrelazamientos y heterogeneidades. Hoy el público y los mismos escritores andan perdidos en medio de la selva impresa ejerciendo un vago robinsonismo”, ORTEGA Y GASSET, José, “Sobre un periódico de las letras”, *La Gaceta Literaria*, n°1, 1^{er} janvier 1927. Nous traduisons.

C'est à la presse qu'il reviendrait de pallier ces maux, notamment à *La Gaceta Literaria* fraîchement créée. Vingt-cinq ans plus tôt, Clarín attirait l'attention, au sein de la *Revista literaria*, sur « l'importance [de la presse] pour toute la vie de notre culture nationale » et sur son rôle « inestimable » dans l'exercice « d'une fonction nécessaire à la vie moderne, dans laquelle le journal est irremplaçable ». Les propos d'Ortega y Gasset et de Clarín se répondent par-delà les années et montrent à quel point les intellectuels ont conscience du rôle que peut jouer la presse dans la création des systèmes de représentation sociale et culturelle. Dans une sorte de mise en abyme, ils ont eux-mêmes recours à la presse pour réfléchir aux potentialités de celle-ci.

Le créateur et son œuvre face à la presse : de la collaboration aux interactions transmédiateurs

La juxtaposition des termes « presse », « arts » et « littérature » convoque en elle-même la question des interactions entre ces différents supports médiatiques. Que l'on pense par exemple à ces œuvres de fiction qui, à l'image des romans-feuilletons du XIX^e siècle, ont été créées spécifiquement pour la presse. Mais aussi à la prise de parole des écrivains qui investissent l'espace du journal pour intervenir dans le débat public, partager leur observation sensible du quotidien ou encore relater une anecdote personnelle susceptible d'entrer en résonance avec l'expérience des lecteurs. Au XIX^e siècle, en Espagne, Benito Pérez Galdós, Clarín ou Vicente Blasco Ibáñez s'illustrent au moins autant par leur travail de journalistes que par leurs œuvres littéraires¹². Au XXI^e siècle, les articles d'opinion d'Elvira Lindo, Julio Llamazares, Almudena Grandes ou Antonio Muñoz Molina – pour ne citer que quelques exemples –, publiés régulièrement dans la presse espagnole nationale ou régionale, mettent en évidence les passerelles qui demeurent entre monde journalistique et

¹² Cf. par exemple l'étude pionnière d'Yvan Lissorgues en France : *Clarín político. Leopoldo Alas (Clarín), periodista, frente a la problemática política y social de la España de su tiempo (1875-1901)*, Université Toulouse-Le Mirail, publiée en deux volumes en 1980-1981, ou la récente thèse de doctorat de María Isabel Rovira Martínez de Contrasta qui met en évidence que le sujet est loin d'être tari : *Los aprendizajes de Benito Pérez Galdós: del periodista político al novelista en ciernes (1865-1876)*, Université de Barcelone, 2017.

monde littéraire¹³ et nous invitent à réfléchir aux dynamiques transmédiatiques s'établissant entre ces deux univers : dans quelle mesure le travail journalistique alimente-t-il l'œuvre de fiction de ces auteurs ? Et inversement, à quel point l'œuvre de fiction exerce-t-elle une influence sur leur travail journalistique (correspondances thématiques, modalités d'écriture) ?

Pour donner la mesure de la mobilité éminemment *transtextuelle* du sens et, plus particulièrement, de la porosité entre les contenus fictionnels et journalistiques, considérons deux extraits d'Antonio Muñoz Molina, l'un relevant du roman *Plenilunio*, l'autre d'un article écrit pour le quotidien *El País*. Rédigés avec vingt-quatre ans d'écart, ces passages traitent du même épisode de la biographie de Socrate : la surprise distanciée du philosophe face à la profusion des produits sur les étals du marché d'Athènes.

Miraba sin mucha atención los escaparates de las tiendas y se acordaba del asombro de Sócrates ante las abundancias del mercado de Atenas: "Cuántas cosas existen que yo no necesito".

Plenilunio, 1997.

Nunca en mi vida me he encontrado tantas veces la palabra LIBERTAD yendo por la calle. [...] Leí que Sócrates, asombrándose de la abundancia de cosas en un mercado de Atenas, decía: "Cuántas cosas hay que yo no necesito".

"La libertad de quién", *El País*, 24 avril 2021.

Dans le premier cas, Muñoz Molina, en tant que romancier, dresse le portrait du père Orduña, ancien prêtre ouvrier nostalgique d'une époque révolue. Le recours à la sentence socratique éclaire le lecteur sur l'horizon mental du personnage en mettant en relief l'ascétisme et le dépouillement qui le caractérisent. Dans le deuxième cas, Muñoz Molina, en tant que citoyen engagé, réagit face à l'actualité politique, en l'occurrence le slogan

¹³ C'est dans ce cadre qu'Isabelle Prat-Steffen s'est intéressée à la plume d'Antonio Muñoz Molina dans sa thèse de doctorat intitulée *L'écriture du quotidien : une convergence entre journalisme et roman : Antonio Muñoz Molina de 1990 à 1999*, Université Paris IV-Sorbonne, 2002. La revue espagnole *Ínsula* a consacré l'un de ses numéros à l'analyse des chroniques des écrivains dans la presse espagnole depuis la mort de Franco : « El género del columnismo de escritores contemporáneos (1975-2005) », *Ínsula*, Madrid, n°703-704, 2005.

« Liberté » de la candidate du Partido Popular, Isabel Díaz Ayuso, slogan qui a envahi les rues de la capitale espagnole dans le cadre des élections anticipées pour la présidence de la « Comunidad de Madrid ». Le recours à la sentence socratique permet alors de dénoncer l'instrumentalisation politique et le matraquage publicitaire d'un concept universel. Dans les deux cas, la leçon du philosophe grec fait office de clé de lecture pour analyser la réalité et traduit la distanciation du personnage et de l'homme face à leur quotidien, le décalage face au monde qui les entoure. L'article du 24 avril présente ainsi un phénomène d'intertextualité explicite (en reprenant les paroles attribuées à Socrate par Diogène Laërce¹⁴) et d'intratextualité implicite (en reprenant, sans le nommer, un bref passage de l'un de ses propres romans), posant avec force la question des modalités de continuité et de rupture entre œuvre journalistique et œuvre de fiction chez un même auteur et, par conséquent, l'esthétique qui en découle.

Les deux premières contributions de ce numéro illustrent pleinement l'axe d'étude de ce premier chapitre.

Dans « La peinture dans la presse : le cas de Joaquín Sorolla », Virginie Giuliana analyse les liens étroits qui se tissent entre la presse illustrée et le peintre espagnol, ainsi que la construction de sa renommée internationale. Comme pour de nombreux autres artistes de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, la presse fut un vecteur essentiel de diffusion de l'œuvre de Joaquín Sorolla, processus auquel l'artiste lui-même prit une part active.

L'étude de l'influence mutuelle entre les différents médias fait l'objet de l'article de Samira Bahdad Tachattahte, intitulé : « *Paisajes después de la batalla* (1982) de Juan Goytisolo : construction d'une transtextualité entre médias et œuvre fictionnelle ». La chercheuse revient d'abord sur l'intense collaboration de l'écrivain espagnol avec la presse, définit le rôle que celui-ci lui confère, puis se focalise sur les frontières poreuses entre écriture journalistique et écriture fictionnelle ainsi que sur la rétro-alimentation de ces deux univers.

Presse, arts et littérature aux prises avec le contexte sociopolitique

Outre les enjeux littéraires, artistiques ou stylistiques, le deuxième chapitre invite à s'intéresser au contexte sociopolitique dans lequel sont

¹⁴ Cf. l'ouvrage de Diogène Laërce traduit en français : *Les Vies des plus illustres philosophes de l'Antiquité*, Paris, Richard, 1796, livre II.

produits les textes de presse, ainsi qu'à l'orientation idéologique des revues et des journaux. La prise de position en faveur d'une école, d'une tendance ou d'un mouvement littéraire ou artistique peut en effet revêtir une forte dimension idéologique et venir s'opposer à d'autres pratiques représentatives d'une idéologie contraire qu'il s'agit de dénoncer ou de faire évoluer. Dans ce cas, les références à la littérature et aux arts mettent d'autant plus en évidence l'orientation de la revue ou du journal ; dans le même temps, la presse joue un rôle de renfort vis-à-vis du contenu idéologique des œuvres qui est ainsi dévoilé, explicité, commenté, voire soutenu ou légitimé.

Les deux contributions de ce chapitre illustrent bien ces mécanismes à partir de deux exemples précis, rattachés à l'Espagne mais portant sur des périodes différentes.

Dans « Le théâtre indépendant et sa presse critique : censure et dépendance dans l'Espagne franquiste », Fanny Blin se penche sur la deuxième moitié du régime franquiste et étudie les discours véhiculés par les nouvelles revues spécialisées vis-à-vis du théâtre indépendant, en rupture avec la dictature et la production dramatique de l'époque, et ce à une période où la censure était toujours en vigueur. Après avoir mis en évidence les connexions professionnelles entre presse critique et productions théâtrales « progressistes » et contestataires, la chercheuse analyse la façon dont cette presse élabore des stratégies efficaces de contournement de la censure et contribue non seulement au succès des pièces en question, mais aussi à la revendication de la liberté d'expression.

Le second article, intitulé « *La Marea* : de la culture contestataire au journalisme "intégral" », propose une présentation de la revue indépendante *La Marea*, créée en 2012, représentative d'une culture contestataire liée au mouvement du « 15M » né à Madrid au printemps 2011. À la lumière des écrits d'Antonio Gramsci, Carole Viñals inscrit les principes et les objectifs de *La Marea* dans le sillage de ce que le philosophe italien nomma : « journalisme intégral ». La chercheuse s'intéresse en particulier à la rubrique que *La Marea* consacre au théâtre, forme d'expression artistique fortement plébiscitée par cette revue qui réagit face à ce qu'elle considère comme un affaiblissement des principes démocratiques dans l'Espagne du XXI^e siècle.

La presse face aux comédiens et aux acteurs : enjeux sociaux et modèles culturels

Le troisième chapitre, plus spécifiquement consacré aux milieux du théâtre et du cinéma, s'inscrit à la croisée des deux premiers. D'une part, il convient de constater l'interaction extrêmement enrichissante qui s'opère entre la presse et ces deux modalités d'expression artistique que sont le théâtre et le cinéma : la presse joue ainsi un rôle de premier plan dans la construction d'une « culture théâtrale » et d'une « culture cinématographique », concepts qui soulignent à quel point ces deux arts aux nombreuses affinités ne se limitent pas à la pièce jouée ou au film projeté dans une salle, mais relèvent bien d'une « culture » au sens où ils suscitent, en amont comme en aval, des discours et des pratiques qui prolongent et démultiplient l'espace et le temps de la représentation ou de la projection. Par ailleurs, ce chapitre comporte également un versant social dans la mesure où il est question d'étudier le rôle des journaux et des revues dans la construction et la transmission de certains modèles de féminité, à une époque – l'Espagne des années 1920 et 1930 – marquée par une ascension progressive du féminisme.

L'article « *Vidas frívolas. La construcción de las primeras stars del teatro madrileño de entreguerras a través de la prensa de masas* » de Cristina de Pedro Álvarez analyse le processus de « starisation » dont certaines actrices de revues (en tant que genre théâtral) ont fait l'objet dans la presse espagnole. Les interviews furent l'occasion pour ces actrices de transmettre leurs opinions sur la sexualité, le mariage ou la vie de famille où se reflétait, bien souvent, l'image de la femme moderne.

Les craintes suscitées par l'émergence d'un nouveau modèle féminin qui s'écartait du canon traditionnel donnèrent lieu, dans le même contexte historique, à des stratégies de contrôle et de neutralisation de ce phénomène. Tel est l'objet de l'article de Rubén Pallol Trigueros : « *Domesticar la mujer moderna. El papel de la prensa de masas española en la resignificación de los modelos de feminidad propuestos por el cine en la década de 1920* ». L'étude des discours vis-à-vis des modèles de féminité incarnés par les stars hollywoodiennes de cette époque présente les réactions contrastées – tantôt de soutien, tantôt d'opposition plus ou moins vigoureuse – que ces actrices purent susciter dans la presse, révélant à la fois un désir de changement mais aussi des résistances face à des

attitudes féminines qui entraînent en rupture avec les codes traditionnels en représentant un fort désir d'indépendance et de liberté.

Au vu de la place qu'il accorde aux représentations de la féminité, ce dernier chapitre se situe de fait à la charnière de la thématique de ce numéro et du deuxième pôle de réflexion que notre projet d'ensemble consacre à la presse, ouvrant ainsi la voie à un prochain numéro spécifique portant sur « Presse & Genre » dans le monde hispanique contemporain.

Bibliographie

Sources journalistiques et littéraires

ALAS, Leopoldo ("Clarín"), *Revista literaria*, 3 août 1892.

MUÑOZ MOLINA, Antonio, *Plenilunio*, 1997.

MUÑOZ MOLINA, Antonio, « La libertad de quién », *El País*, 24 avril 2021.

ORTEGA Y GASSET, José, « Sobre un periódico de las letras », *La Gaceta Literaria*, n°1, 1^{er} janvier 1927.

Références scientifiques

« El género del columnismo de escritores contemporáneos (1975-2005) », *Ínsula*, Madrid, n°703-704, 2005.

DELPORTE, Christian, BLANDIN, Claire et ROBINET, François, *Histoire de la presse en France, XX^e-XXI^e siècles*, Paris, Armand Colin, 2016.

KALIFA, Dominique, REGNIER, Philippe, THERENTY, Marie-Eve et VAILLANT, Alain (dir.), *La Civilisation du journal. Histoire culturelle et littéraire de la presse française au XIX^e siècle*, Paris, Nouveau Monde, 2011.

LE GUELLEC, Maud, *Presse et culture dans l'Espagne des Lumières*, Madrid, Casa de Velázquez, 2016.

LISSORGUES, Yvan, *Clarín político. Leopoldo Alas (Clarín), periodista, frente a la problemática política y social de la España de su tiempo (1875-1901)*, Université Toulouse-Le Mirail, 1980-1981 (deux volumes).

POIRRIER, Philippe, *Les Enjeux de l'histoire culturelle*, Paris, Seuil, coll. « Points Histoire », 2004.

PRAT-STEFFEN, Isabelle, *L'écriture du quotidien : une convergence entre journalisme et roman : Antonio Muñoz Molina de 1990 à 1999*, thèse de doctorat, Université Paris IV-Sorbonne, 2002.

RAMOS ORTEGA, Manuel J., « Capítulo II: La edad de oro de las revistas literarias (1926-1936) », *Revistas literarias españolas del siglo XX (1919-1975)*, vol. 1 : 1919-1939, Madrid, Ollero y Ramos, 2005.

ROVIRA MARTÍNEZ DE CONTRASTA, María Isabel, *Los aprendizajes de Benito Pérez Galdós: del periodista político al novelista en ciernes (1865-1876)*, thèse de doctorat, Université de Barcelone, 2017.

WALLON, Emmanuel (dir.), *Scènes de la critique*, Paris, Actes Sud-Papiers, 2015.